

AVEC LUI, ESPÉRER ENCORE... LA TOLÉRANCE

Jésus parle souvent en parabole. C'est sa pédagogie, contrairement aux explications minutieuses des Scribes et des Docteurs de la Loi. Les paraboles sont sensé nous toucher le cœur, ébranler notre routine, nous ouvrir à du neuf, à de l'espérance dans nos vies... oui, à ESPÉRER ENCORE... malgré tout!

Une parabole, je pense que c'est une Bonne Nouvelle qui ne demande qu'à être écoutée, mais pas n'importe comment! Avec l'aide de l'Esprit, il nous faut entrer dans la parabole et se laisser transformer par sa force. Comme une semence capable de pousser dans la terre et même de traverser l'asphalte. Si on arrive à faire cela, on est en train de pénétrer dans le Royaume de Dieu, un Royaume d'Amour, d'Espérance, de paix et de tolérance!

Cette parabole de Jésus que nous venons d'écouter, peut nous amener à voir plus clair en nous, sur nous-même. À changer, à nous convertir, c'est-à-dire, nous tourner encore plus vers le Bon Dieu, sans culpabilité.

Premièrement, je regarde chaque personnage de la parabole. Si j'y pense, j'essaie de VOIR avec le regard de Jésus, en profondeur, de loin, comme le Père qui a vu de loin venir son fils...

QUELQU'UN a un figuier planté dans sa vigne et il constate que ça fait 3 ans qu'il ne porte pas de fruits et il veut le couper.

LE VIGNERON : Maître, laisse-le encore cette année, que je bêche autour, que je lui mette du fumier... peut-être qu'il va porter du fruit à l'avenir. Sinon tu le couperas! C'est pas moi qui va le couper.

Oui, il y a deux personnages mais aussi deux produits de notre Mère la Terre qui ont quelque chose à nous dire. Dans l'Évangile de dimanche le 14 novembre, Jésus nous disait : Laissez-vous instruire par le figuier. Laissons-nous aussi instruire par la vigne!

Deuxièmement, je me demande à QUI Jésus adresse cette parabole!

À des GENS qui lui rapportent les malheurs arrivés à des personnes. Comme les journalistes qui nous rapportent ce qui est arrivé le 11 sept. 2001, aux E.U., les tremblements de terre en Haïti, etc., toutes ces catastrophes qui arrivent dans notre monde. ILS demandent à Jésus si ces personnes qui ont péri sont plus pécheresses que toutes les autres qui n'ont pas vécu cela? Jésus leur dit : Pas du tout! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même! Faut-il qu'il les aime pour leur dire cela! Faut-il qu'il nous aime! (je suis peut-être parmi ces gens)

Ce QUELQU'UN, c'est peut-être moi, vous! Il a un figuier planté dans sa vigne. C'est quoi ma vigne, ma propriété, ce que je possède? C'est merveilleux une vigne! Ça produit du raisin, du vin, une belle vie... Mais il y a un étranger dedans, un figuier. Je me demande comment ça se fait que ce figuier est là seul de son espèce et ne porte pas de fruits? Pourtant, un figuier, ça a de grosses racines toutes croches, qui ont connu la souffrance, qui se fauillent, qui contournent les roches dans la terre pour aller chercher un peu d'eau pour survivre! Et un figuier porte naturellement du fruit. COUPE-LE ! à quoi bon le laisser épuiser le sol, épuiser notre vin?

A quoi bon? À quoi bon? Parfois on souffre d'aquoibonite...

Le VIGNERON est tolérant, compatissant, rempli d'espérance. Il est compréhensif, indulgent! Il aimerait peut-être que la VIGNE accepte un différent d'elle et qu'elle apprenne à vivre avec! Le VIGNERON espère encore. Il tolère ce moment apparemment stérile dans la vie du figuier.

Je me suis demandée : En quoi je ressemble au VIGNERON ? Suis-je capable de tolérer mes moments stériles dans ma vie et dans la vie des autres? Surtout en temps de pandémie! Je dois me convertir moi aussi et apprendre à espérer et à tolérer... AVEC LUI!

De même que ce QUELQU'UN, un peu tolérant mais impatient veut couper le figuier qui épuise son sol, de même moi aussi parfois, je voudrais bien me débarrasser des personnes qui ne pensent pas comme moi, qui épuisent mes énergies. Ça m'a fait réfléchir...

De même que le VIGNERON veut bêcher autour et y mettre du fumier... de même moi aussi, je peux entretenir une relation difficile, que je pense stérile dans ma vie. En m'en occupant un peu plus, bêcher autour, y mettre de l'engrais, je peux espérer que ça va finir par porter du fruit.

En Jn,15,1, Jésus dit qu'il est la vraie VIGNE et que son Père est le VIGNERON. Oui, Dieu le Père est patient, miséricordieux, compatissant. Jésus est la vraie VIGNE source intarissable d'amour, de vin qui réjouit notre cœur. Il s'occupe de la brebis égarée comme ce figuier, seul, égaré dans une vigne. Il en prend soin, Il espère encore...

En Jn,15,5, Jésus nous dit encore : Je suis la Vigne et vous êtes les branches! Sans moi, vous ne pouvez rien faire. Mais celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits.

En Israël, le figuier est le symbole de bénédiction et de bonheur.

Dans Michée,4,3-4, il est écrit : On apprendra plus à faire la guerre. Mais chacun restera assis sous sa vigne et sous son figuier, sans que personne ne les tourmente! Fruits de paix, de respect et de tolérance!

Pensons au figuier de Nathanaël. Jésus l'a VU sous le figuier. Il a VU loin, dans la vérité de son être! Nathanaël est un Maître de la Loi, propriétaire d'une grande vigne. Il était sous l'ombre d'un figuier en train de méditer ou d'enseigner la religion ou de partager la Parole! Jésus l'a VU SOUS LE FIGUIER.

Je reviens au VIGNERON : Mon Père est le VIGNERON, dit Jésus. Il est patient, plein d'espérance pour nous ses enfants, plantés, enracinés en Jésus, qui est la VIGNE, source inépuisable d'Amour! Même si je suis pauvre en fruits, il ne me coupera pas de Lui, Parce qu'Il m'aime. Il va parfois bêcher ma terre, (ça fait mal se faire labourer) et me faire manger de la m...! Si ça peut m'aider à me tourner vers Lui. À le regarder et à me laisser regarder par Lui... et à porter plus de fruits. Tant mieux! Je me suis demandée quels fruits je peux porter?

Dans St-Paul aux Galates, 5,22, je lis LE fruit de l'Esprit... et il y en a 9, Allez voir!

Et LE fruit de la Lumière, il y en a 3, bonté, justice et vérité!

J'ai essayé de me laisser instruire par le figuier, cet intrus stérile planté dans la vigne. Jésus a dit cela après avoir annoncé une catastrophe, une fin de monde. Je vous partage en toute confiance et confiance, ce que j'ai vécu au début de la pandémie en mars 2020 et le temps qui a suivi! Oui, j'ai fait une relecture de ce bout difficile vécu à Gaspé, alors que j'étais trop vieille pour aller au travail dans le CHSLD et à l'Hôpital. Du jour au lendemain, j'ai vécu la fin de mon monde, les étoiles dans les yeux des personnes handicapées et malades sont tombées dans le vide, j'ai perdu mes points de repères dans le temps, mes sentiers connus, mon monde... mais j'espérais que cela était le commencement de quelque chose de neuf!

J'ai eu peur que le Maître de la vigne me maudisse comme il l'a fait pour un certain figuier qui ne portait pas de fruit et qui est devenu tout sec.

J'ai eu peur qu'il me coupe comme notre figuier, parce que je me sentais seule et stérile dans une vigne pleine de raisins et de vin...

Mais non, mon Vigneron, mon Dieu a été patient. Il m'a aidée à m'en sortir et à vivre du neuf, à sortir de l'ombre et à produire des fruits de joie, de paix et d'amour.

Je le remercie d'avoir réalisé en moi cette Parole du Cantique des Cantiques 2,13 :

Le figuier gonfle ses premiers fruits. Lève-toi, mon amie, ma belle (Angèle), viens!

C'est grâce à vous qui m'avez demandée pour vos zooms! MERCI!

Je termine en vous disant que plusieurs personnes parlent en paraboles, surtout celles qui sont malades, en phase terminale ou en agonie! J'ai appris à entrer dans ces paraboles pour contempler leur mystère...

Exemple : Un monsieur, pêcheur de saumons, en phase finale, mettait toujours son drap sur sa tête pour être dans sa bulle. Un matin, je lui enlève tout doucement le drap et je lui dis : PIS? Il me dit avec une voix éteinte : Je prends le courant! Vous prenez le courant, que je lui dis! Oui!

Je lui demande si le courant monte ou descend! Il me dit qu'il monte. Et il continue : Je retourne à ma source, à ma rivière natale, comme le saumon qui fraye et qui donne sa vie ! Puis il remet son drap par-dessus sa tête. Je l'embrasse par-dessus le drap et il est retourné à sa Source deux jours plus tard!

Angèle Gagné, osu

4 décembre 2021